

Puisque vous avez décidé de vous aimer...

Conseils pour les premières années de mariage

RP François POTEZ

Editions Mame, 2024.

« Puisque vous avez décidé de vous aimer, maintenant aimez-vous, le reste, on s'en fout ! »

La peur de l'engagement est la grande maladie de notre siècle.

Enfin, vous existez pour quelqu'un ! La gratuité de l'amour que vous avez l'un pour l'autre est la source de votre confiance mutuelle. Dieu veut que l'être humain fasse l'expérience du face-à-face : c'est grâce à son épouse que l'homme découvre qu'il est une puissance de don ; c'est grâce à son mari que la femme découvre qu'elle est une force de soutien. Cela culmine dans le don des corps.

L'orgueil est la principale menace de l'amour, car l'amour est une dépendance radicale, une libre dépendance consentie par amour. C'est quand je suis tout entier tourné vers l'autre qu'il peut être entièrement lui, et c'est ce que je désire et apprécie... L'orgueil, la vanité, la jalousie, voilà ce qui nous renferme sur nous-même sans nous rendre heureux, et nous pousse vers des distractions (pornographie, alcool, drogue, sport, travail, sorties...). C'est avec simplicité et humilité, rassuré par le regard aimant de l'autre que je pourrai non seulement me mettre à poil mais aussi me mettre à nu devant l'autre. Le péché va induire dans le cœur de la femme le désir de manipulation et dans le cœur de l'homme le désir de domination, et plus tard il induira les déformations du maternalisme et du paternalisme.

Le garçon doit relever le défi de maîtriser sa force et de gérer son autorité pour s'engager au service des autres en connaissant le but de sa vie ; la fille doit relever le défi d'apprécier son intériorité (écoute compatissante, sens de Dieu) et de la communiquer avec patience aux autres. Et les deux doivent avoir conscience de leur complémentarité.

L'amour vaut ce qu'il me coûte. Dans le domaine sexuel, c'est un patient apprivoisement mutuel, et un moment d'expression véritable : c'est la vérité du don qui fait la vérité de la sexualité, et c'est pourquoi elle n'est légitime que dans le cadre du mariage qui est un don de soi totale et définitif. La chasteté dans le mariage, c'est le respect de l'autre par la tempérance de ses élans ; c'est la vérité du regard et la vérité des gestes et des paroles ; c'est l'ajustement de soi à l'autre. Le désir ne doit être jamais refoulé, jamais défoulé, toujours exprimé.

La vie de couple va connaître la joie et la déstabilisation de la naissance de l'enfant (et son baptême), puis retrouvera son équilibre dans le soin mutuel apporté à l'enfant. C'est à deux que vous improviserez ou élaborerez son éducation. Cette fertilité doit s'épanouir en fécondité. Cette vie de couple, fondatrice pour l'enfant, est aussi acquise par la dissociation de vos parents, qui prend du temps elle aussi pour devenir effective.

Votre amour sera durable si vous acceptez d'aimer à fonds perdu. Quand on commence à se dire « j'ai le droit moi aussi à mon épanouissement, à ma réalisation personnelle, à mon espace vital », on est sur la pente dangereuse car mon épanouissement ne se fait pas sans l'autre ni en parallèle de l'autre, mais par l'autre, par le fait que je me mette au service de l'autre, que je désire et réalise le bien de l'autre. La fidélité, c'est se garder pour l'autre et lui réserver ce qu'on a de meilleur. C'est aussi de remercier l'autre pour ce qu'il me donne, ne jamais le considérer comme un dû. Consacrez du temps pour vous parler, créez-en le cadre ; faites des voyages de noces annuelles. Vous parler, en postulant la bienveillance de l'autre, c'est commencer par écouter et comprendre autant que possible, puis c'est s'exprimer en vérité et avec délicatesse. Et n'oubliez pas l'humour, c'est un allié précieux ! Un amour qui ne se dit plus, qui ne s'exprime plus, s'étiole et finit par mourir.

Le couple connaîtra des épreuves, ne serait-ce que si l'un des membres du couple vit une

épreuve et ne la partage pas à l'autre. Si le couple vit une épreuve commune, chacun doit s'ouvrir à la souffrance de l'autre et lui ouvrir la sienne, sinon vous vous enfermerez à double tour en vous-même et vous ne serez plus en mesure ni de vous laisser aimer ni d'aimer.

Quand vous le pourrez, il faudra que vous parliez de votre mort. Suis-je prêt à mourir ? A voir mon conjoint mourir ? Mon conjoint est-il prêt à me voir mourir ? Il faudra bien en parler clairement, en y intégrant votre foi en Dieu et à la vie éternelle, et sans oublier les détails matériels de vos obsèques.

Enfin, vous vous êtes mariés en Dieu, donc vous resterez d'autant plus unis que vous le serez à Dieu : gardez un père spirituel qui accompagne votre couple (celui qui vous a préparés au mariage ?), appuyez-vous sur une paroisse, des retraites de couples, la prière personnelle, la prière de couple, la prière familiale, la confession, la Messe.